

# Assemblée générale 1971

## Rapport d'activité

Préparer le *Bulletin* de l'assemblée générale est l'occasion pour le Bureau de réfléchir globalement sur son action en laissant momentanément au second plan les préoccupations immédiates.

L'année 1971 est pour la réforme en cours une année décisive : à la rentrée de Septembre tous les maîtres, sauf ceux enseignant exclusivement en Troisième, auront à enseigner de nouveaux programmes. De ceci les membres de l'A.P.M. et ceux du Bureau en particulier ne peuvent que se réjouir ; un début d'évolution a été obtenu. Cela a de grandes conséquences pour l'A.P.M.

L'attitude d'un professeur de Mathématiques devant un nouveau programme n'est pas la même selon qu'il l'enseigne ou non (nos collègues animateurs de groupes d'I.R.E.M. le savent bien). Les critiques émises *a priori*, de l'extérieur en quelque sorte, vont pouvoir être remplacées par des avis plus circonstanciés, donc ayant plus de poids. Il appartiendra à l'A.P.M. de s'en faire l'écho.

Beaucoup de collègues éprouvent le besoin de remettre à jour leurs connaissances pour pouvoir enseigner des matières qui, loin d'être nouvelles en Mathématiques, le sont du moins dans l'enseignement. L'A.P.M. réclame depuis longtemps la Formation permanente des Maîtres et si un espoir existe avec la création des I.R.E.M., encore trop peu nombreux, l'information mathématique officiellement offerte aux enseignants est actuellement insuffisante. Là aussi l'A.P.M. a un rôle important à jouer par son *Bulletin* et ses brochures.

Ce démarrage a eu pour moteur les nouveaux programmes ; certains le déplorent soit parce qu'ils sont contre la notion même de programme, soit parce qu'ils se plaignent de l'improvisation de la réforme ; il est vrai que l'administration n'a rien fait pour faciliter sa mise en route (en particulier dans le premier degré). Il semble bien cependant que dans l'état actuel des choses il était difficile de démarrer autrement ; en tous cas, cette solution

a eu le mérite de faire éclater le faux dilemme dans lequel voulaient nous enfermer les partisans du *statu quo* :

- on ne peut rien changer tant que les professeurs ne sont pas prêts;
- on ne peut pas organiser l'information des professeurs si on ne sait pas sur quoi elle doit porter.

C'est pourquoi le Bureau reste persuadé que l'A.P.M. devait prendre une part active à la mise en route de cette réforme et qu'en particulier elle devait soutenir la commission Lichnerowicz pour que soient surmontées certaines « difficultés de parcours ».

Ce *Bulletin* contient à titre de documents le compte-rendu de l'entrevue du Bureau avec le recteur Gauthier, Directeur-délégué aux enseignements élémentaires et secondaires, et diverses lettres auxquelles nous nous référons dans ce rapport d'activité. Pour éviter les redites, ce qui suit est essentiellement un complément à ces documents (cf. p. 182).

## 1. Activités externes de l'A.P.M.

### *Programmes et commentaires.*

*Commentaires de Première.* Une première mouture des commentaires de Première, rédigée par M. l'inspecteur général Thiberge nous a été communiquée et nous l'avons diffusée auprès des Régionales aux fins de consultations. Le délai était court mais il nous a cependant permis de recueillir des avis et nous avons pu obtenir des modifications substantielles au cours d'une discussion le 12 novembre chez M. Lichnerowicz à laquelle participaient MM. Cagnac, Colmez, Frenkel, Lichnerowicz, Revuz, Rouquairol, Thiberge et Vissio. Les commentaires ont paru au *B.O.* du 28 janvier 1971 (deux mois et demi pour l'impression!). L'A.P.M. prend acte de ce que la procédure suivie, si elle n'est pas entièrement satisfaisante pour des raisons de délais par exemple, marque un progrès sur ce qui s'était passé pour les commentaires de Seconde.

*Programmes.* Si les programmes de Terminale et de Quatrième ne sont toujours pas publiés à la mi-février, la raison essentielle en est l'intervention auprès du Ministre de différentes personnes de poids sociologiques divers (Prix Nobel de Physique, Professeur de Faculté, ancien élève littéraire de l'École normale supérieure...) dont la caractéristique commune est qu'elles n'ont jamais enseigné les Mathématiques à un élève de Terminale ou de Quatrième. L'une de ces personnes est candidate au Comité de l'A.P.M.!

L'A.P.M. a protesté par lettres auprès du Ministre contre de tels procédés (la bonne réception de la première nous a été confirmée par la presse!) (\*).

---

(\*) Au moment d'envoyer ce bulletin à l'imprimeur, nous apprenons que les programmes de Quatrième ont été signés et officiellement transmis aux éditeurs; à titre d'information nous les publions dans ce bulletin.

Le Bureau a fait parvenir à M. le Recteur Gauthier et à MM. les Inspecteurs généraux Beulaygue et Duma la motion votée par le Comité du 17 janvier relatif à l'examen d'entrée en Sixième (cf. p. 185).

### *Moyens d'action.*

Ces différents problèmes nous ont amenés à constater combien les moyens d'action ordinaires (communiqués de presse, lettres, demandes d'audience ministérielle, etc...) sont aléatoires. C'est pourquoi le Comité a mandaté le Bureau pour organiser une Conférence de presse qui se tiendra probablement après les vacances de Pâques.

### *Siège social de l'A.P.M.E.P.*

Nous ne savons pas officiellement à la mi-février si le siège social de l'A.P.M.E.P. peut être maintenu au 29, rue d'Ulm dans les locaux de l'ex-I.P.N. Nous avons en effet reçu fin décembre la circulaire mettant à la porte de l'I.P.N., l'A.P.M.E.P. ainsi que l'A.P.B.G., l'A.P.L.V. et toutes les autres associations. Cette circulaire fut l'occasion d'une prise de contact le 2 janvier entre des membres des bureaux de ces trois associations. Il fut décidé au cours de cette réunion de contacter d'autres associations de spécialistes telles que l'A.F.P.F., l'U.D.P., etc., et de demander une audience au nouveau directeur de l'O.F.R.A.T.E.M. A la mi-février nous attendons la réponse (\*).

## **2. Vie interne de l'Association.**

### *Local de l'A.P.M.E.P.*

Notre Trésorier a consacré une partie de son temps pendant les vacances de Noël (et depuis) à l'achat d'un local; c'est maintenant chose faite et l'A.P.M.E.P. se trouve propriétaire d'un local à usage d'épicerie, sis au 13, rue du Jura dans le 13<sup>e</sup> arrondissement.

Ce local nécessite, pour être utilisé, certaines transformations, dont le coût global restera dans les limites de l'épure, mais qui doivent être minutieusement prévues; le Bureau n'a pas encore pu se réunir sur ce sujet, faute de temps.

---

(\*) N.D.L.R. Une lettre du directeur de l'I.N.R.D.P. est arrivée quelques jours plus tard nous confirmant que notre siège social pouvait être maintenu au 29, rue d'Ulm. O.F.R.A.T.E.M. et I.N.R.D.P. sont les deux organismes héritiers de l'ex-I.P.N.

### *Modifications des Statuts.*

Un des problèmes sur lequel le Bureau a dû travailler et qui lui a pris du temps est celui des statuts. Pour cette réforme comme pour celle de l'enseignement, on tournait en rond depuis quelques années : l'Assemblée générale mandatait le Comité, lequel ne pouvant trancher renvoyait en Assemblée générale, etc.

Pour sortir de ce cercle vicieux, le Bureau s'appuyant sur la décision de l'Assemblée générale de Clermont et sur les statuts a décidé de convoquer une Assemblée générale extraordinaire. Celle-ci n'a pas tranché sur l'article 3 qui doit préciser quels peuvent être les membres de l'Association; mais en modifiant l'article 6 elle a permis de rendre légal le vote par correspondance.

D'après le calendrier établi, la modification des statuts devrait être chose faite à la fin de l'année civile.

Le Bureau espère que sera supprimée cette contradiction inadmissible entre la devise de l'A.P.M.E.P. « de la Maternelle à l'Université » et la définition actuelle des membres adhérents qui exclut de ceux-ci les maîtres du premier degré. Bref, il souhaite remathématiser la situation, parce qu'elle a évolué, et non pas figer celle-ci sous le dogme des statuts.

### *Vie des Régionales.*

La plupart des Régionales sont maintenant légalement constituées. Il se crée des sous-sections dans les départements. Les collègues enseignant à l'étranger se regroupent eux aussi et sont en contact avec l'A.P.M.

Plusieurs Régionales ont déjà, ou envisagent de créer, un Bulletin, à parution plus ou moins fréquente; c'est un bon moyen de faire connaître la Régionale et l'A.P.M. en particulier dans les secteurs où elle est encore insuffisamment implantée - C.E.G., C.E.T., écoles élémentaires...

Le Bulletin national publie les comptes rendus d'activité que les Régionales communiquent au Bureau.

### *Commission pédagogique.*

Depuis le 10 octobre, la commission pédagogique a servi de cadre à quatre réunions, deux d'entre elles étant consacrées aux programmes de Quatrième et Troisième, les deux autres aux problèmes de l'Enseignement technique.

En ce qui concerne les programmes de Quatrième, des comptes rendus importants ont été publiés dans le *Bulletin*. Il convient cependant de rappeler que l'action constante de l'A.P.M. a été de demander plus de liberté dans le mode de présentation, d'éviter qu'une axiomatique ne soit imposée.

Les réunions ont également mis en évidence l'acuité de la question suivante : ce programme devant être revu dans quatre ans, il importe que les

membres de l'A.P.M. au sein des Régionales et de la Commission pédagogique se penchent sans retard sur les objectifs de l'enseignement des mathématiques dans le premier cycle et plus particulièrement en Quatrième et Troisième. Avant de nous battre pour tel ou tel contenu, il faut que nous précisions nos objectifs.

Des problèmes analogues se posent pour l'Enseignement technique.

Il a été complètement ignoré du ministère (qui s'est contenté d'appliquer aux Secondes T le programme de Seconde C à quelques s près et n'a pas modifié les programmes des classes de Première F, G, H).

Ce n'est que depuis janvier 71 que la Commission Lichnerowicz s'est penchée sur une rénovation de ces programmes.

L'A.P.M. ne se désintéresse pas de cet enseignement et a souvent dit qu'« il fallait faire quelque chose ». L'information n'a probablement pas été suffisante car les deux réunions de notre Commission pédagogique se sont tenues en comité trop restreint.

Sans doute ne peut-on qu'être mal à l'aise devant les multiples sections F, G, H et les problèmes qu'elles posent : horaire surchargé (44 heures par semaine parfois), sélection et orientation des élèves par l'échec, manque de continuité des enseignements de mathématiques entre Seconde et Première, possibilités très réduites pour les élèves d'entrer dans un I.U.T. après le baccalauréat de technicien, influence non négligeable de la profession en ce qui concerne programmes et examens, etc...

Jusqu'à présent la Commission pédagogique s'est contentée d'envisager seulement certains problèmes : continuité de l'enseignement de Seconde en Première et possibilité d'introduire quelques contenus nouveaux indispensables pour d'autres matières : algèbre de Boole et logique en section F, statistique et probabilités en F et en G. Mais toute réforme sérieuse se limite au problème de l'horaire, et, en définitive, à celui de la finalité de l'enseignement dans ces classes. Ce sera aussi un des objectifs de la Commission pédagogique. Et il faudra bien envisager le problème des C.E.T...

### *Sous-Commissions enseignement élémentaire et Écoles Normales.*

Ces sous-commissions ont organisé les réunions suivantes :

1° Une réunion le 15 mars 1970 dont le compte rendu détaillé figure dans le *Bulletin* n° 277 (p. 115).

2° Une réunion le 4 octobre 1970 à Paris sur les Écoles normales et plus particulièrement sur les problèmes de la formation professionnelle et du C.F.E.N., de la préparation des élèves-maîtres à l'application du programme du 2-1-1970. A la demande des participants, un bulletin de liaison inter-E.N. a été réalisé et expédié.

Jusqu'à ce jour (mi-février), le nombre des lettres des collègues est insuffisant pour envisager un deuxième bulletin.

3° Une journée d'étude le 14 février 1971 à Paris sur l'ordre du jour : application passée, présente et à venir du programme du 2-1-1970. Le compte rendu de cette réunion est publié dans ce Bulletin (cf. p. 187).

#### *Commission du Dictionnaire.*

Le Secrétaire n'a pas cru devoir faire un rapport sur l'activité de cette commission, le bilan publié dans « Notice et Index 1970 » et inséré dans le n° 277 lui paraissant suffisamment explicite et récent. Seul fait nouveau, d'ailleurs très positif : la *commission du vocabulaire* de la Régionale d'Aix-Marseille s'est jointe à notre travail collectif et elle est déjà « opérationnelle ».

#### *Liaisons.*

Notre Collègue Leboulleux a représenté l'A.P.M.E.P. aux Journées d'études des Physiciens, en novembre dernier.

Notre Collègue Lecoq a représenté l'A.P.M.E.P. au Congrès de nos amis de la Société belge de Professeurs de Mathématiques.

### **3. Perspectives.**

Après avoir brossé sommairement le tableau des actions dans lesquelles l'A.P.M.E.P. est engagée, il convient d'envisager les perspectives d'avenir.

Le rythme de croissance de notre association devrait augmenter dans les années qui viennent, les nouvelles adhésions étant surtout le fait des débutants ou de nos collègues professeurs de C.E.G., de C.E.T., de l'enseignement agricole ou de nos collègues instituteurs. Cette croissance est souhaitable; elle a pour corollaire une vie plus active de nos Régionales, la création de sous-sections permettant un contact meilleur entre les maîtres des différentes sortes d'enseignement. Il importe en effet d'essayer de réduire le cloisonnement administratif préjudiciable à tous, enseignants et élèves; l'enseignement de la mathématique à tous les âges y gagnera. L'A.P.M.E.P. a donc à faire un effort de propagande et d'information. La qualité de notre action et le poids de nos interventions auprès des organismes officiels ou autres seront d'autant plus grands que nous serons plus nombreux.

Pour que les remous suscités par l'établissement du premier train de programmes ne demeurent pas stériles, il faut que tous, nous réfléchissions à la finalité de notre enseignement et que les Régionales soient le cadre de confrontation des idées; il n'est pas souhaitable que cette confrontation soit passionnelle et, bien souvent, une réflexion mathématique plus approfondie permet de faire tomber la passion. Il est normal (et le contraire serait inquiétant) que des divergences dûment motivées apparaissent. N'est-ce pas alors le rôle

des I.R.E.M. que d'étudier les problèmes soulevés et d'organiser l'expérimentation? (Au moins un I.R.E.M. par académie!)

Les problèmes de finalité qui se posent en mathématique se posent aussi dans les autres disciplines et spécialement en français. L'Association française des Professeurs de Français se heurte, dans son travail de rénovation, aux mêmes difficultés et résistances que nous; une collaboration à tous les niveaux entre cette association et la nôtre ne pourrait que rendre plus fortes l'une et l'autre. Bien entendu, nous devons également travailler avec nos collègues des autres disciplines même si les problèmes que ceux-ci rencontrent sont moins proches des nôtres.

Tout en réfléchissant sur notre enseignement, il faut informer de nos réflexions et de nos buts les parents d'élèves qui sont souvent, et à juste titre, très inquiets devant les insuffisances de l'Éducation nationale; c'est le rôle de chacun d'entre nous de faire cet effort dans son entourage.

Dans l'immédiat le problème le plus urgent est celui de nos relations avec les syndicats du premier degré (nos collègues animateurs de Chantiers le savent bien). Il nous revient de les informer de l'évolution actuelle de la mathématique et de son enseignement et de définir avec eux les moyens à réclamer à l'administration pour un bon démarrage de la réforme dans le primaire. Nous sommes tous conscients de la gravité de ce problème et des implications qu'il a sur tout le reste de l'enseignement (et pas seulement celui de la mathématique).

Les quelques questions qui viennent d'être évoquées ne sont pas nouvelles en soi; elles se sont toujours posées et se poseront toujours. Ce qui est nouveau, c'est que même les non-mathématiciens sont en train de prendre conscience de ce fait très simple et qui souvent les inquiète : la mathématique est une science vivante, l'enseignement de celle-ci doit l'être aussi.

A nous de faire en sorte que ce vœu se réalise.

*Le Président,*  
F. COLMEZ.

### **Question 1.**

Sur le bulletin de vote, vous aurez à répondre si vous êtes <i>pour</i> ou <i>contre</i> le rapport d'activité du Président ou si vous vous abstenez.
---

**Toulouse, 1601-1665 : Pierre Fermat.**

**Toulouse, 20-23 mai 1971 : « La mathématique et nos classes ».**